

# FLO ET LES MAXIMUM

Florence Doléac | Maximum  
12.10.2019 > 23.11.2019

**jousse**entreprise

galerie Jousse Entreprise | 6 rue saint-claude 75003 Paris | +33 (0)1 53 82 10 18 | [art@jousse-entreprise.com](mailto:art@jousse-entreprise.com) | [www.jousse-entreprise.com](http://www.jousse-entreprise.com)

# FLO ET LES MAXIMUM

12 OCTOBRE 2019 - 23 NOVEMBRE 2019

jousseentreprise

La galerie Jousse Entreprise est heureuse d'annoncer sa prochaine exposition, *Flo et les Maximum*, de Florence Doléac et du collectif Maximum.

L'exposition présentera notamment une série de nouvelles pièces : trois lits signés en commun et coédités avec la galerie. Ils s'inscrivent dans le travail que mènent les designers depuis longtemps. Le travail de Florence Doléac naît de points de rencontre. Entre la forme et la fonction, l'intérieur et l'extérieur, le neuf et l'usagé, l'humour distancié des titres et le souci du durable, l'expression personnelle et le collectif : ses pièces s'adressent autant à l'appropriation rêveuse et privée qu'à une réflexion éthique sur la fabrication de nos objets les plus usuels. Elle est également sensible au recul de l'industrie en France. Au-delà des drames sociaux, les pertes d'emploi signifient aussi la disparition de multiples savoir-faire. Ses objets nécessitent ainsi la réactivation et l'adaptation de techniques disparues, mais aussi l'invention de nouvelles. Des techniques de fabrication comme autant d'outils d'une poétique. Ajoutons sa générosité envers les jeunes générations de créateurs. Florence Doléac a notamment toujours été attentive à ses étudiants (c'est le cas de Maximum, comme d'Antoine Boudin et ses bateaux en bambou ou Nathanaël Abeille et ses réflecteurs solaires) et s'associe parfois à eux pour créer en commun (le terme de « communauté » revient souvent dans son travail).

Basés à Ivry, dans une ancienne usine (ce qui indique un autre point commun avec Florence Doléac), Maximum fonde son travail sur la notion de « surcyclage ». Alors que le recyclage détruit un objet pour n'en conserver que les matériaux, le surcyclage préserve des objets existants pour en déduire de nouvelles fonctions. Autrement dit, il crée une méthode vertueuse en inversant le procédé habituel du design. En sauvant tout ce qui peut l'être du travail qui a permis la conception et la fabrication d'un objet, il essaie d'en utiliser la force et de dompter, dans ce processus, des formes venues d'ailleurs. Sa méthode construit ainsi un cycle alternatif du déchet, sous le double signe de l'inventivité et de l'économie. Cette approche concerne aussi bien la forme, la qualité (notamment celle du geste et du matériau) que la quantité : il s'agit habituellement de produire en grande série à partir d'objets qui ont été eux-mêmes fabriqués de cette façon.

Les lits exposés à la galerie proviennent de barrières « Vauban », utilisées dans l'espace public pour canaliser ou « parquer » des foules. Leur habituelle utilisation répressive est ici détournée pour des usages liés au plaisir et au repos. Si, compte tenu de leur

utilisation habituelle, elles ont une durée de vie assez courte, ces barrières sont néanmoins solides. Par une série de décalages techniques (pliage, cintrage, soudures), elles ont été converties en structures de lits, avant d'être floquées. Le flochage de telles pièces (c'est-à-dire le dépôt en surface d'une sorte de velours) est également typique de cette activité de transfert, propre aussi bien à Florence Doléac qu'à Maximum, puisqu'il est normalement réservé à des objets de petite taille. Les housses, réalisées par Bilum, sont fabriquées à partir de chutes de tissus de montgolfière\*, qui fournissent un matériau tout à la fois léger, aérien, souple et solide, mais aussi le code couleur des trois lits : vert olive, bleu roi et un rouge qui évoque l'érotisme. Les lits sont accompagnés d'accessoires ingénieux et nés de la même logique de surcyclage, telles des lampes de chevets convertibles en bougeoirs, une penderie, des étagères... Grâce à leurs matériaux, ces lits peuvent s'utiliser aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Ils s'inscrivent ainsi dans le sillage de réalisations antérieures de Florence Doléac, comme ses « Lits des rêves », qu'elle a conçus pour fédérer une *Communauté des rêveurs*, *Maxidreams*, (des stickers qui visent à l'accroître seront distribués pendant l'exposition). D'autres pièces seront montrées, comme une série de miroirs *Palmito 2*, en matériaux recyclés (moquette, bullpack...) et *Marchand de sable*, sortes de balais-pinceaux pour dessins zen à passer dans du sable noir.

L'exposition construit ainsi un parcours choral entre singulier et pluriel et invite Maximum à exposer pour la première fois des pièces en galerie.

Le soir du vernissage, le catalogue de Florence Doléac *Minute Papillon* — réalisé avec le soutien aux galeries / publication du Cnap Centre national des arts plastiques — sera présenté à la galerie, avant de faire l'objet d'une autre présentation à la Fondation Ricard, le 29 octobre à 19h.

\*Housses et coussins en toile de montgolfière reformée. Sourcing matière et confection réalisés par bilum, spécialisée dans l'upcycling et la confection française - bilum.fr

Daniel Lesbaches

**bilum**



Avec le soutien aux galeries / publication

Centre national des arts plastiques

# FLO ET LES MAXIMUM

OCTOBER 12th, 2019 - NOVEMBER 23rd, 2019

jousse entreprise

The Jousse Entreprise gallery is pleased to announce its upcoming exhibition, *Flo et les Maximum*, showing the work of Florence Doléac and the Maximum collective.

In particular, the exhibition will be showing a series of new pieces: three jointly signed beds, produced together with the gallery. They are part of the project undertaken by the designers for a long time now. Florence Doléac's work issues from meeting points. Between form and function, interior and exterior, the new and the used, the removed wit of titles and a concern with what lasts, we find the collective's personal expression: its pieces deal as much with dreamlike and private appropriation as with an ethical line of thinking about the making of our most ordinary objects. She is also highly aware of the decline of industry in France. Over and above social dramas, job losses also mean the disappearance of a great deal of know-how. Her objects also call for the rekindling and adaptation of vanished techniques, as well as the invention of new ones. Manufacturing techniques like so many tools of a poetics. Let us also mention her generosity towards young generations of artists. Florence Doléac has always been especially attentive to her students (this is the case with Maximum, like Antoine Boudin and his bamboo boats, and Nathanaël Abeille and his solar reflectors), at times joining with them to create something in common (the term "community" often crops up in her work).

Based in Ivry, in an old factory (which indicates another point shared with Florence Doléac), Maximum base his work on the notion of "over-cycling" (surcyclage). While recycling destroys an object and just hangs on to the materials, over-cycling preserves existing objects to create new functions from them. Otherwise put, he creates a virtuous method by reversing the usual design procedure. By saving as much as possible of the work that has permitted the manufacture of an object, he tries to use its strength and, in this process, tame forms coming from elsewhere. His method thus constructs an alternative waste cycle, under the twofold sign of inventiveness and economy. This approach also has to do with form and quality (especially that of gesture and material) as much as quantity: it is usually a matter of mass-producing objects which have themselves been made in this way.

The beds on view in the gallery come from "Vauban" barriers, used in public places to channel and "park" crowds. Their ordinary repressive use is diverted here for uses associated with pleasure and rest. If, given their ordinary use, they have quite a short shelf-life, these barriers are nevertheless solid. Through a series of technical shifts

(folding, bending, welding), they have been turned into bed structures, before being flocked. The flocking of such pieces (which is to say the application of a sort of velvet on the surface) is also typical of this transfer activity, peculiar as much to Florence Doléac as to the Maximum collective, because it is normally reserved for small objects. The covers, made by Bilum, are made from scraps of hot-air balloon fabrics\*, which provide a material that is at once light, airy, supple and strong, as well as the colour coding for the three beds; olive-green, royal blue and a red which conjures up things erotic. The beds are accompanied by ingenious props and result from the same over-cycling logic, things like bedside lights turned into candlesticks, a closet, and shelves... Because of the materials they are made with, these beds can be used both indoors and outdoors.

So they are part and parcel of Florence Doléac's earlier works, like her "Dream beds", which she devised to unite a *Community of Dreamers*, *Maxidreams* (stickers meant to augment the work will be handed out during the show). Other pieces will be shown, such as a series of mirrors, *Palmito 2*, made of recycled materials (carpet, bull-pack...) and *Marchand de sable*, kinds of brushes for zen drawings that you stick into black sand.

The exhibition thus builds a choral circuit between singular and plural and is inviting the Maximum collective to exhibit pieces in a gallery for the first time.

On the night of the opening, Florence Doléac's catalogue *Minute Papillon* — produced with the support of Cnap Centre national des arts plastiques (National Centre for Visual Arts), France — will be presented in the gallery, before being involved in another presentation at the Ricard Foundation, on October, 29th at 7 pm.

\*Covers and cushions made of re-formed hot-air balloon canvas. Material sourcing and manufacture by Bilum, specializing in up-cycling and French manufacture - bilum.fr

Daniel Lesbaches

**bilum**



Maximum

With the support of  Centre national des arts pla  
(National Centre for Visual Arts), France





FLORENCE DOLÉAC ET MAXIMUM

*Maxidodo*

2019

barrière Vauban acier galvanisé, flockage, étagères en bois Ipé, accessoires  
*Vauban barriers galvanized steel, flocking, Ipé wooden shelves, accessories*

145 cm H x 300 cm L x 170 l









FLORENCE DOLÉAC  
*Bamakogistretti*  
2016  
calabasse / calabash  
40 cm Ø x 60 cm H







FLORENCE DOLÉAC

*Marchand de sable*

2019

balais, sable

*brooms, sand*

dimensions variables / *variable dimensions*









FLORENCE DOLÉAC ET MAXIMUM

*Maxidodo*

2019

barrière Vauban acier galvanisé, flocage, étagères en bois Ipé, accessoires  
*Vauban barriers galvanized steel, flocking, Ipé wooden shelves, accessories*

145 cm H x 280 cm L x 170 l









FLORENCE DOLÉAC ET MAXIMUM

*Maxidodo*

2019

barrière Vauban acier galvanisé, flocage, étagères en bois Ipé, accessoires  
*Vauban barriers galvanized steel, flocking, Ipé wooden shelves, accessories*

145 cm H x 270 cm L x 170 l













FLORENCE DOLÉAC

*Palmito II*

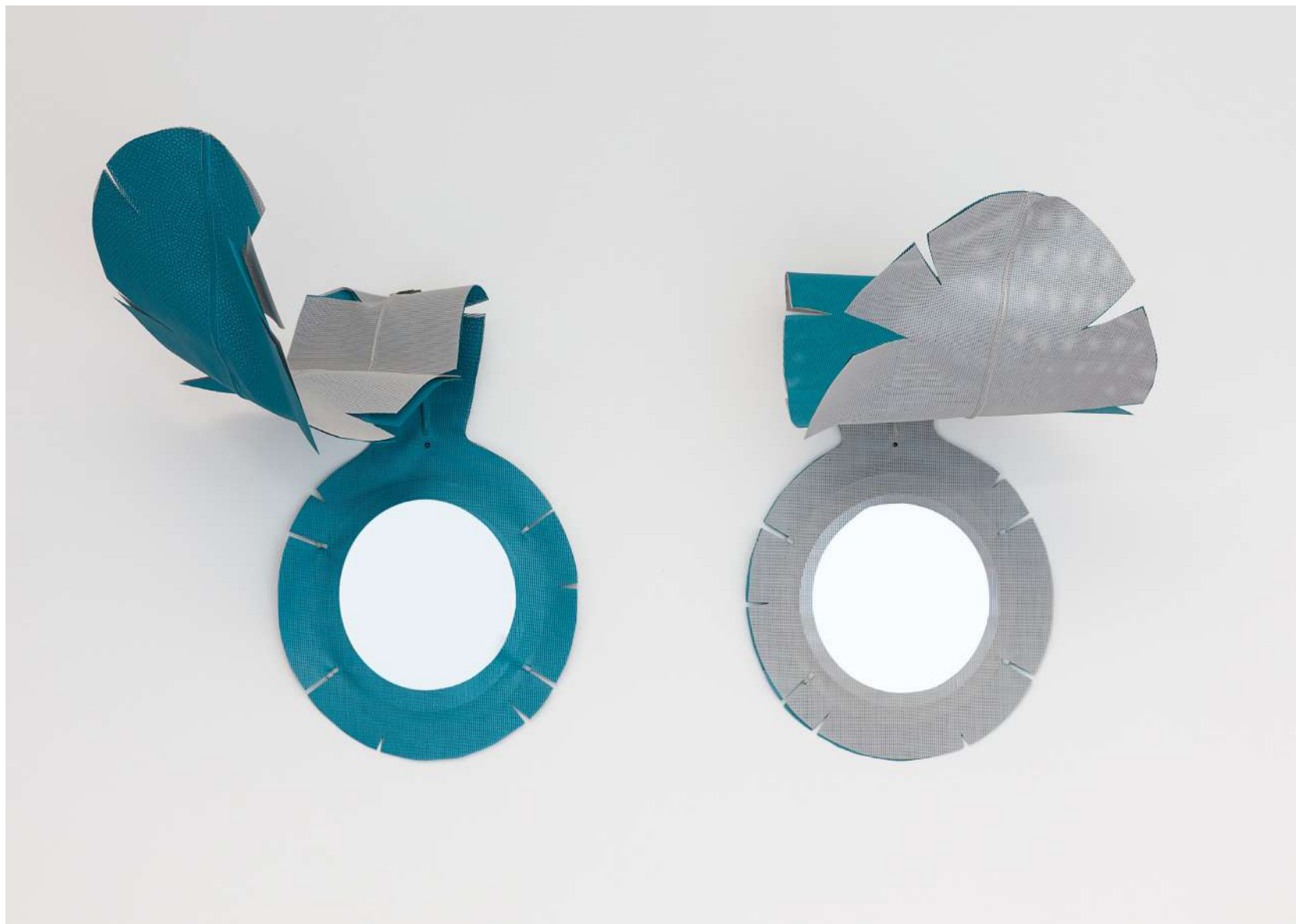
2016

miroir, matériaux variés, aluminium souple  
*mirror, various materials, flexible aluminium*

40 cm l x 150cm H modulable / *modular*







FLORENCE DOLÉAC

*Tropico*

2014

miroir, textile batyline, aluminium souple

*mirror, batyline fabric, flexible aluminium*

30 cm l x 100 cm H modulable / *modular*





FLORENCE DOLÉAC

*En garde*

2010

polochons, patères, plumes, coton, laine, cordes résinées, pitons métal

*bolsters, hooks, feathers, cotton, wool, resin ropes, metal bolts*

*dimensions variables / variable dimensions*



